

Archéo-08

Marc Côté

Numéro 54, été 1992

Abitibi-Témiscamingue

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17583ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

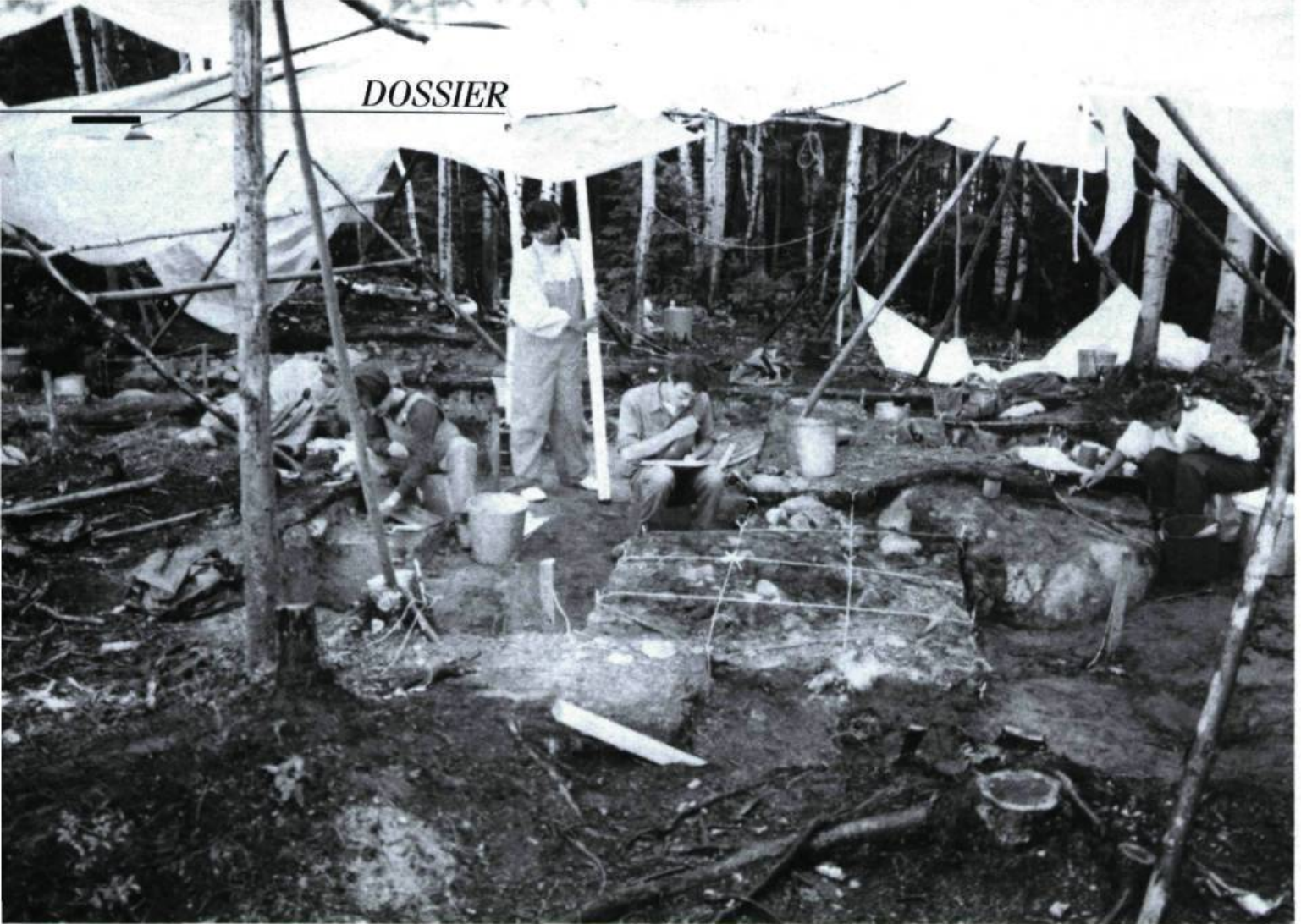
0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, M. (1992). Archéo-08. *Continuité*, (54), 10–13.



Vue des fouilles du site Roger Marois (DcGt-4) sur les berges du lac Duparquet à l'été 1990.
Photo: Maurice Bouchard.

par Marc Côté

ARCHÉO-08

Il existe encore des préjugés tenaces vis-à-vis des régions dites «éloignées». Par exemple, le mythe de la récente occupation humaine en Abitibi-Témiscamingue, largement véhiculé à l'intérieur comme à l'extérieur de la région. Cet *a priori* oblitère l'apport culturel des sociétés autochtones dont le rôle, quoique effacé, fut déterminant dans notre histoire collective.

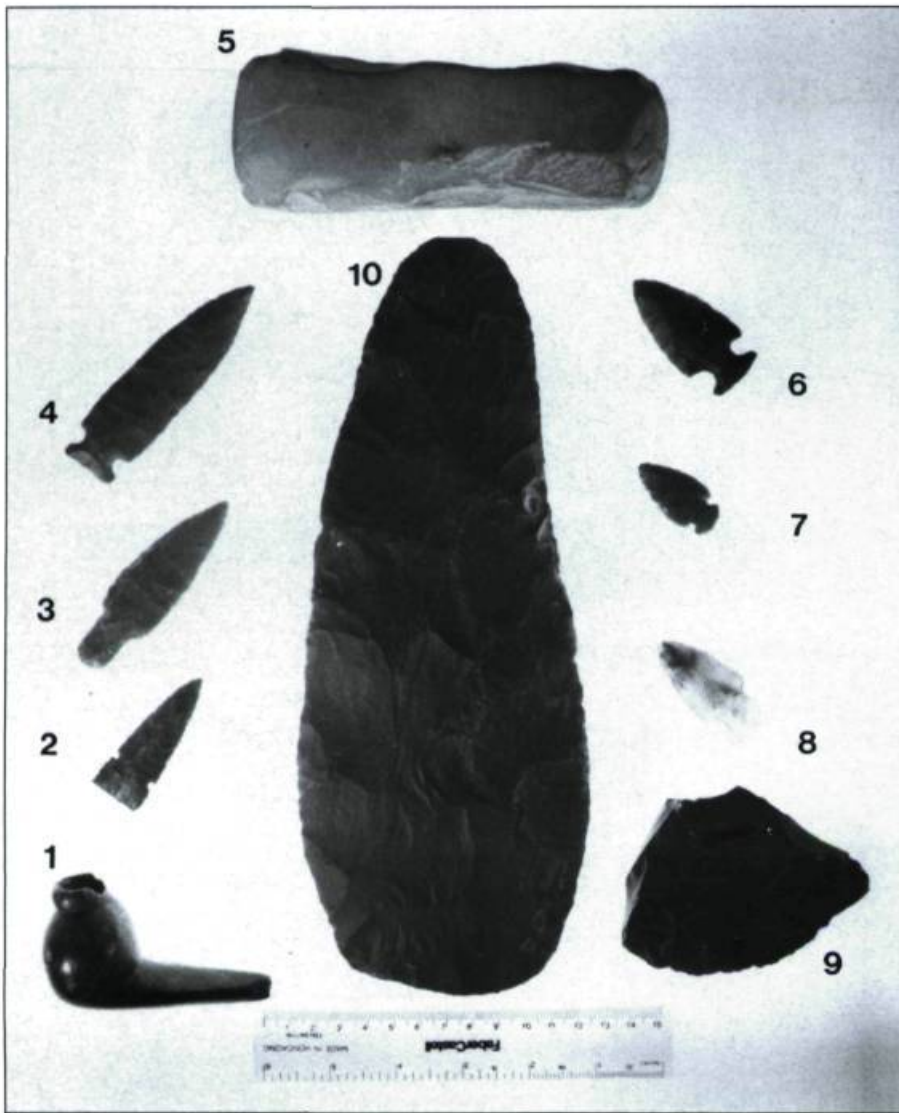
La Corporation Archéo-08 s'est attaquée à la tâche ardue de remettre la pendule historique à l'heure. Peu à peu, au fur et à mesure de l'avancement des recherches archéologiques menées par ce groupe, les incroyables de la première heure furent bien forcés d'admettre que des êtres

humains ont foulé le sol de l'Abitibi-Témiscamingue plusieurs millénaires avant que les premiers colons n'aient défriché le sud du Témiscamingue il y a tout juste un siècle.

Depuis sa fondation, la Corporation Archéo-08 a planifié et exécuté un programme de recherche riche et diversifié. Lorsque l'organisme a entrepris ses activités, quelque 130 sites archéologiques étaient connus sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Certains avaient été fouillés lors du projet de recherche dirigé par M. Roger Marois du musée canadien des Civilisations. Peu de données sur l'état et le contenu des autres sites étaient alors disponibles. Cependant,

un fait ressortait à la lecture des rapports: la plupart étaient des sites de surface perturbés par l'activité et le développement moderne. Leur découverte, souvent fortuite, était faite par des amateurs bien intentionnés mais sans formation scientifique. Il convenait donc, dans un premier temps, de constituer une banque de sites intacts parmi lesquels on sélectionnerait ceux qui pourraient être fouillés.

Un secteur contenant trois grands lacs, situé sur la «route traditionnelle» unissant les bassins hydrographiques du Saint-Laurent et de la baie James, fut retenu. Ce choix visait deux objectifs: d'abord, il fallait éviter de doubler géographiquement le travail réalisé par



Objets taillés et polis provenant de divers sites abitibiens.

1. Pipe plate-forme en stéatite.
 2. Pointe de projectile de type Meadowood «box base» en chert Onondaga.
 3. Pointe de projectile Archaïque lamokoïde.
 4. Pointe de projectile Archaïque laurentien.
 5. Hache en pierre polie.
 - 6, 7 et 8. Pointes de projectiles en matériaux exotiques comme la calcédoine, le jaspé et le quartzite de Ramah.
 9. Couteau semi-circulaire (Ulu) en calcédoine.
 10. Grand biface en quartzite de Cadillac.
- Photo: Maurice Bouchard.

sont liées à la période historique (début du XX^e siècle, fin du XIX^e siècle, début du XIX^e siècle, milieu du XVIII^e siècle). Deux sont associées à la préhistoire (Sylvicole supérieur, 1000 à 1600 A.D.) et au Sylvicole moyen (400 av. J.-C. à 700 ap. J.-C.). À ce jour, seule l'occupation du Sylvicole moyen est datée par la méthode du carbone 14 (685 ± 70 ap. J.-C.). Ce site est aussi en phase d'analyse.

En 1990, un troisième site fut fouillé (DcGt-4). Il est situé sur une haute terrasse du lac Duparquet. Ce site du Sylvicole moyen a rendu de la céramique et des objets de pierre taillée en abondance. À ce jour, le décompte fait part de près de 150 000 témoins artefactuels et écofactuels. Deux structures de foyers sont associées à ces découvertes. Les analyses ne sont pas encore amorcées, mais elles devraient débuter en 1992 avec l'analyse des charbons de bois et l'analyse zooarchéologique.

Lors de l'été 1991, un inventaire a été mené sur les rives du lac Dasserat. Cette sous-région de notre secteur de travail avait échappé jusqu'alors à nos travaux. Plus de 40 sites ont été découverts et évalués soigneusement. Ceux-ci s'ajoutent donc à notre «banque de données». Notons aussi que nous avons par la même occasion revisité et réévalué les sites abitibiens que Jim Wright a utilisés en 1972 pour définir l'Archaïque du Bouclier. Nous y effectuerons certains travaux au cours des prochaines années.

La Corporation Archéo-08 a entrepris un ambitieux projet d'édition qui a été complété au printemps 1992. En collaboration avec le collège de l'Abitibi-Témiscamingue, nous avons réuni dix auteurs prestigieux de l'anthropologie québécoise et leur avons demandé de nous livrer des textes concernant les Algonquiens du nord-ouest québécois. Ce collectif contient entre autres deux textes émanant des récentes recherches de la Corporation Archéo-08. Ils portent sur

M. Marois au lac Abitibi; ensuite, il importait de rester près de la base d'opérations (Rouyn-Noranda) afin de minimiser la logistique de la recherche.

Un premier repérage archéologique réalisé en 1987 sur les rives des lacs Opasatica et Duparquet a permis d'inventorier plus de 70 sites, pour la plupart intacts. Parmi ceux-là, une quarantaine furent soigneusement évalués, permettant l'estimation précise de leur superficie et la localisation des concentrations de vestiges. Une image du contenu culturel des sites, bien que fragmentaire et provisoire, fut ainsi établie. Ceux qui apparaissent les plus significatifs selon les objectifs de la recherche furent désignés pour une fouille subséquente.

Le site DaGt-1 était l'un de ceux qui arrivaient en tête de liste. Il fut excavé en 1988 et 1989. D'une superficie de

78 mètres carrés, on retira plus de 101 000 témoins archéologiques, 14 structures de foyers, 10 dates radiochronologiques, quelques traces de piquets et quelques structures accessoires (empierrement et fosses). Les occupations qui y ont été observées, nombreuses et variées, s'échelonnent entre le début du XIX^e siècle de notre ère et la fin du troisième millénaire av. J.-C. Ce site est actuellement en phase d'analyse et les premiers résultats seront publiés au cours de l'année.

Les fouilles programmées pour 1989 se déroulèrent sur le site A. Baril (DcGu-4), sur une île du lac Duparquet, à 30 kilomètres au nord-ouest de Rouyn-Noranda. À cet endroit, une fouille de 46,5 mètres carrés a permis de recueillir plus de 38 000 témoins archéologiques appartenant à au moins six périodes d'occupation distinctes. Quatre d'entre elles

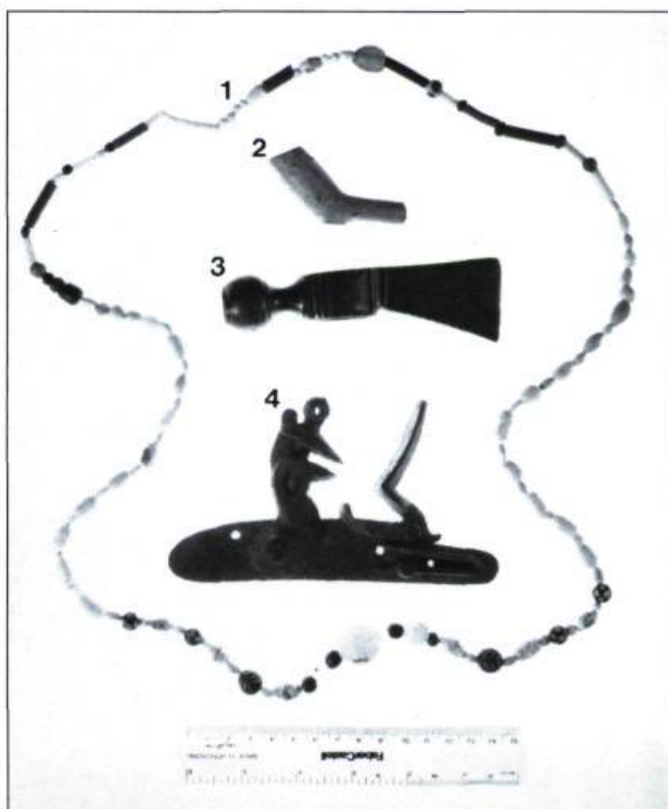
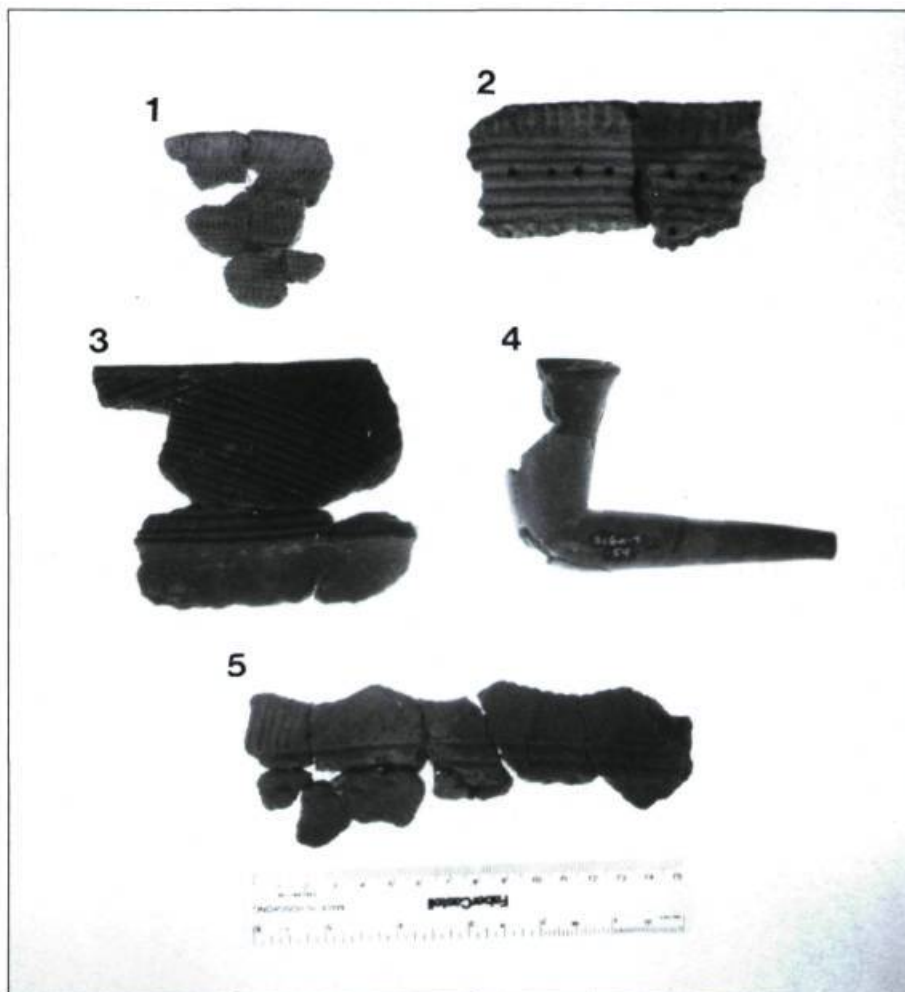
Diverses manifestations céramiques amérindiennes de l'Abitibi-Témiscamingue.

1. Fragment de vase présentant des influences laurelles; 0-600 A.D. (site DaGt-6).
2. Fragment de vase montrant de très fortes influences backduckienne; 700-1000 A.D.
3. Fragment de vase du Sylvicole supérieur de type Black creek-Lalonde; site DaGt-1 daté vers 1450 A.D.
4. Pipe en céramique du Sylvicole supérieur; site DcGu-4 daté vers 1500 A.D.
5. Vase proto-Huron du XVI^e ou du XVII^e siècle de notre ère (site DcGt-12).

Photo: Maurice Bouchard.

l'occupation du Sylvicole supérieur du site DaGt-1 et l'utilisation du cuivre natif par les habitants de la frange méridionale du Bouclier canadien.

Plusieurs autres collaborations sont aussi amorcées en matière de mise en valeur. À ce titre, soulignons qu'un concept d'exposition itinérante est actuellement en branle en collaboration avec la Ville d'Amos et les Algonquins abitininnis. Le thème provisoire de cette exposition est «L'Abitibi-Témiscamingue: 6 000 ans d'histoire». À la suite de la circulation de cette exposition partout en



région et à l'extérieur, il restera encore un immense travail à effectuer. La connaissance est ainsi faite que lorsque l'on cherche, le sujet d'étude devient toujours plus complexe et requiert davantage de recherches. Cependant, au moins un but sera atteint: on ne pourra plus dire, sauf par ignorance, «l'Abitibi-Témiscamingue, cette jeune région»...

Divers objets de traite du Régime français.

1. Perles de verre du XVII^e et du XVIII^e siècle découvertes sur divers sites de l'embouchure de la rivière Duparquet.
2. Pipe de plâtre fabriquée à Londres entre 1660 et 1680 (site DaGt-1).
3. Pipe-hache en bronze de facture française (probablement du XVIII^e siècle).
4. Mécanisme de mousquet anglais du XIX^e siècle de marque Barnett (site DdGt-30).

Photo: Maurice Bouchard.

ARCHÉO-08

Archéo-08 est un organisme sans but lucratif fondé en 1985 par des citoyens de l'Abitibi-Témiscamingue dans le but de développer le patrimoine archéologique de leur région. L'organisme est supervisé par un conseil d'administration constitué de sept membres. Le directeur général dépend directement de cette instance. En embauchant un archéologue résident en 1986, Archéo-08, un organisme subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, assume le leadership régional de sa discipline. Les autorités provinciales lui confièrent alors un mandat principal et deux mandats secondaires.

Le mandat principal consiste à organiser et à réaliser un plan de recherches archéologiques à long terme intégrant toutes ces phases: planification, inventaires, fouilles, analyses, publications et mise en valeur. Les mandats secondaires sont d'un ordre moins «fondamental». Le premier lui confère un rôle d'expert-conseil auprès des divers corps publics de la région qui lui en font la demande. Ainsi, à titre d'exemple, la Corporation représente certains ministères ou municipalités lors de réunions concernant la gestion des ressources archéologiques. Souvent, elle agit aussi comme conseiller technique lors de l'élaboration d'outils de planifica-

tion régionale comme les schémas d'aménagement des municipalités régionales de comté (MRC) et les plans d'urbanisme. Enfin, son dernier mandat concerne l'animation populaire. Ainsi sommes-nous fréquemment appelés à renseigner les gens au sujet de la science archéologique. La Corporation Archéo-08 œuvre dans le domaine de la prévention et de la conservation de ressources archéologiques ainsi qu'à titre d'informateur privilégié lors de découvertes fortuites effectuées par les propriétaires de terres privées. De plus, elle fait la promotion de l'archéologie par le biais de conférences et de visites auprès de groupes scolaires ou sociaux.

Archéo-08 est maintenant bien implantée dans son milieu et est considérée comme un intervenant de première ligne en matière de patrimoine.

La Corporation a développé au fil des ans diverses formes de partenariat, entre autres avec les municipalités qu'elle dessert. C'est pourquoi la MRC de Rouyn-Noranda met à sa disposition, en plus des locaux qu'elle occupe, un soutien clérical et logistique important. Une entente conclue avec la MRC permet également d'exposer dans ses locaux, sur base semi-permanente, une partie des découvertes réalisées par Archéo-08 sur le territoire de la municipalité.

LA CULTURE MATÉRIELLE

Avant l'arrivée des Blancs en Amérique, les Amérindiens ont développé un outillage complexe répondant efficacement à tous leurs besoins. La propriété de certains types de roches siliceuses comme le chert ou le quartzite en facilite la taille et permet la confection de bords tranchants. Ainsi, les Amérindiens mirent au point diverses formes de pointes de projectiles, de couteaux ou d'objets servant à gratter, à racler ou à raboter des matières telles que le bois, l'os et le cuir. D'autres pierres, une fois polies et bouchardées, peuvent être façonnées aisément. La boîte à outils des Amérindiens se compose donc de haches, d'herminettes et autres objets polis. Toutefois le fer, le cuivre et le bronze, qui proviennent d'Europe, vont progressivement remplacer ces anciennes techniques.

La poterie est une technologie utilisée par les Amérindiens de la région dès le premier millénaire av. J.-C. Diverses formes stylistiques seront successivement développées. Cette technique connaîtra son apogée entre le XVI^e et le début du XVII^e siècle de notre ère. Par la suite, on délaisse progressivement la céramique au profit de contenants de traite en cuivre moins cassants et plus légers.

D'autres matériaux furent aussi utilisés. Mentionnons entre autres l'os et l'andouiller ainsi que les végétaux comme le bois, l'écorce, les racines et les fibres. Des pépites de cuivre natif importées de la région des Grands Lacs et battues à chaud permettaient aussi de façonner des outils. Cela confirme l'établissement de réseaux économiques bien développés et, sur une base artisanale, d'une métallurgie autochtone.



-relevés techniques
-relevés photogrammétriques (architecture, archéologie, ouvrages de génie)
-photographie architecturale et de présentation



«La photogrammétrie à images multiples marie la photographie à la haute technologie informatique permettant d'obtenir des relevés d'une très grande précision de tous les éléments qui seront mesurés et enregistrés.»

6022-A, Saint-Laurent
Casier postal 582
Lévis (Québec)
G6V 7E5
tél.: (418) 835.02.46
fax.: (418) 835.33.10

6655, Côte-des-Neiges
bureau 300
Montréal (Québec)
H3S 2B4
tél.: (514) 848.71.93
fax: (418) 835.33.10